

La page touristique de Phila-Sarcelles :

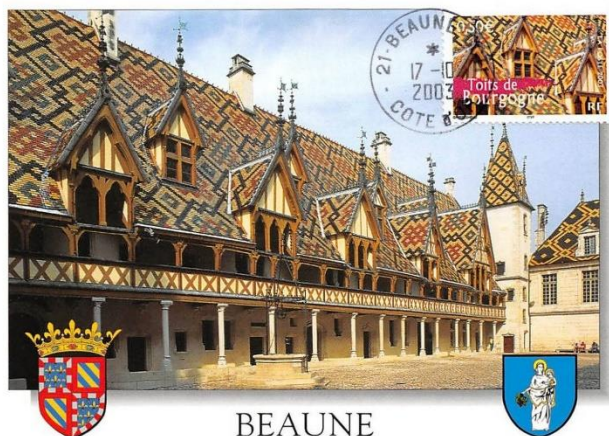
Cette bonne ville de Beaune

Beaune est une charmante petite ville d'environ 20 000 habitants située dans le département de la Côte-d'Or.

Les fans d'architecture pourront y admirer les fameuses « Hospices de Beaune », qui ont été choisies pour illustrer un timbre de 5f dès 1941. Ce timbre a été repris l'année suivante avec une autre valeur.



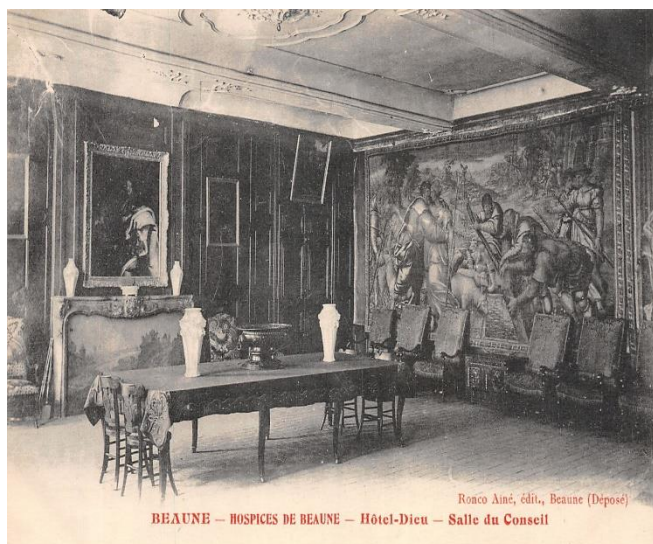
Dès l'approche, vous allez être frappés par la splendeur des toitures qui ont également été choisies pour illustrer un timbre de la série « portraits de régions » intitulé : les toits de Bourgogne.



Pendant la visite, vous allez faire une première pose incontournable devant un magnifique retable du XV^e siècle qui a été commandé par Nicolas Rolin, fondateur de l'abbaye et chancelier de l'Etat bourguignon au peintre Rogier van der Weyden qui appartient au mouvement des Primitifs flamands. Ce retable présenté sous forme d'un polyptique en quinze tableaux représente différentes scènes du jugement dernier.



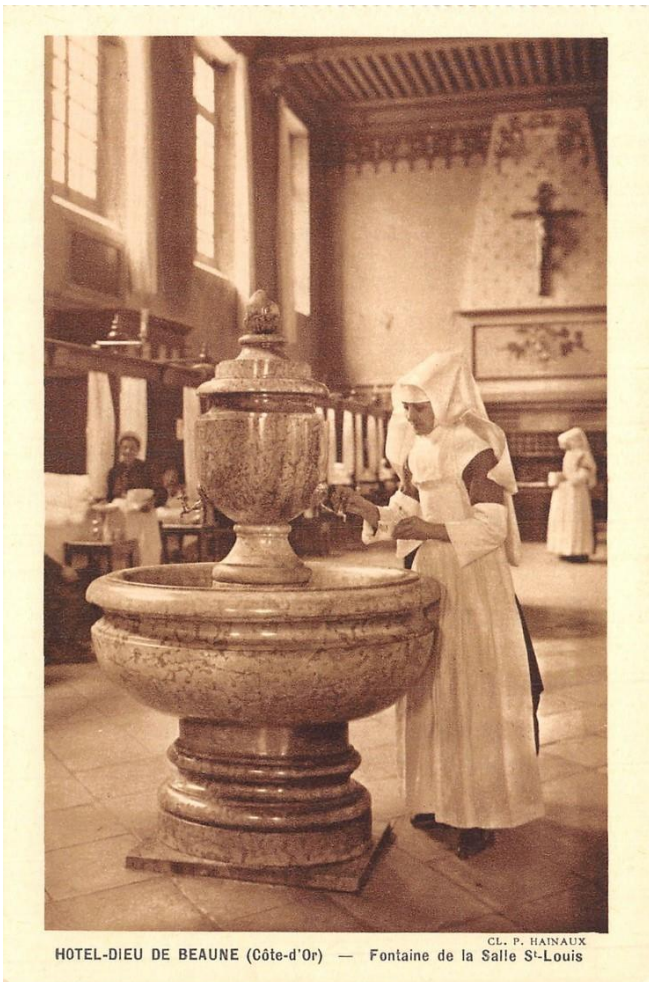
Les nostalgiques des réunions de travail auront la possibilité de se ressourcer dans la salle du Conseil ...



... pendant que les morfals pourront faire un saut à la cuisine...



... tandis que les curistes pourront tester les eaux bénéfiques de la fontaine de la salle Saint-Louis...



... avant de faire une petite sieste réparatrice dans l'un des box de la grande salle des convalescentes.



Comme vous avez vu, les Hospices de Beaune ne manquent pas d'atouts et ont été distinguées par le Touring Club de France dans les années 1920 par une vignette de la série « La belle France » destinée à promouvoir le tourisme dans notre beau Pays



Ces vignettes qui étaient destinées avant tout aux collectionneurs ont souvent été utilisées sur lettres pour promouvoir une ville ou une région.



Les passionnés d'architecture religieuse pourront également visiter la basilique collégiale Notre-Dame de Beaune qui fait partie des dernières grandes églises romanes de Bourgogne. Sa construction a été entreprise au milieu du XIIe siècle sur le modèle de Cluny et a été achevée au début du siècle suivant en conservant une remarquable unité stylistique.



On peut y admirer dans le chœur la remarquable tenture de la Vie de la Vierge, offerte par le chanoine Le Coq en 1500. Cette tenture a été retenue par le Dahomey en 1966

puis par le Gabon en 1964 pour illustrer des timbres de Noël. Le timbre du Dahomey a resservi en 1994 après avoir été surchargé « République du Bénin »



Si le cœur vous en dit, vous pourrez également rendre hommage aux célébrités locales, à commencer par les fondateurs de l'Hôtel-Dieu, à savoir Nicolas Rolin, grande figure politique de l'Etat bourguignon du XV^e siècle, richissime chancelier de Philippe le Bon durant près de quarante ans ainsi qu'à sa troisième épouse, Guigone de Salins, dame de charité, qui a dirigé l'Hôtel-Dieu jusqu'à la fin de sa vie.



Rolin et Salins sont bien connus de tout bon philatéliste puisqu'un timbre leur a été consacré en 1943.



Comme le montre la carte précédente la très pieuse Guigone de Salins a fait fantasmer de nombreuses petites filles de la région qui, pendant de très nombreuses générations, ont décidé de consacrer leur vie à suivre les traces de leur idole.

Bien entendu, les deux complices ont leurs statues en bonne place dans la cour de la maison de retraite de l'Hôtel-Dieu.



En seconde position, vous pourrez aussi rendre hommage à un autre monstre sacré de Beaune qui est Gaspar Monge. Celui-ci, comme chacun sait, est un très grand mathématicien qui a vu sa vie complètement modifiée par la révolution puisqu'il a été nommé ministre de la marine en 1792, avant de se consacrer à la défense militaire de Paris. Il est également l'un des promoteurs du calendrier révolutionnaire avec le poète Fabre d'Eglantine ainsi que l'un des pères fondateurs de l'école Polytechnique où il a enseigné pendant de nombreuses années. Par la suite, il est resté parmi les compagnons les plus

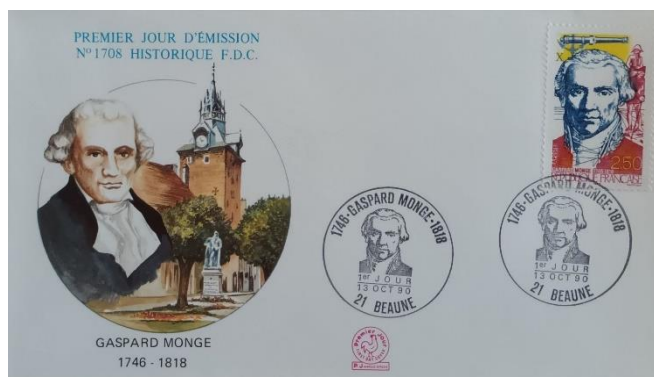
proches de Bonaparte et a accédé à la présidence du Sénat en 1806 avant d'entrer en disgrâce sous la restauration.



Ce beau parcours lui a valu d'être honoré à deux reprises par les postes françaises, une première fois en 1953 dans une série de six timbres consacrés à des célébrités françaises et une seconde fois en 1990, dans le cadre du bicentenaire de la révolution française.



Dans un autre genre, Pierre Joigneaux a connu la prison sous Louis-Philippe en tant que journaliste d'opposition d'extrême gauche avant d'être élu député de Côte d'Or après la révolution de 1848.



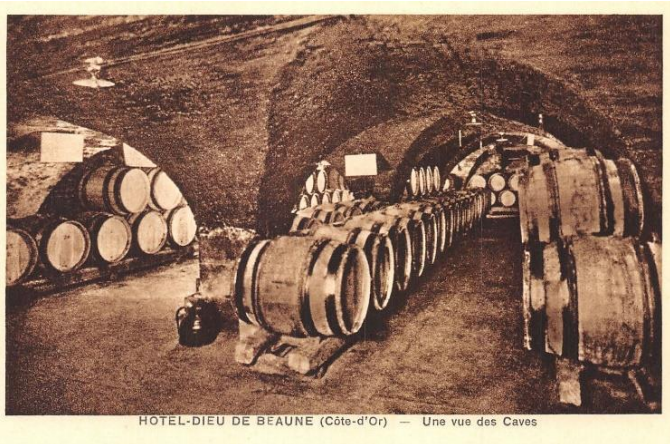
La ville de Beaune lui a bien évidemment consacré un monument idéalement placé au milieu de la place Monge où trône une statue en bronze du grand homme réalisée par François Rude.



Banni sous le Second Empire, il est redevenu député en 1871 pour terminer sa vie en tant que sénateur. Passionné d'agronomie, il est l'un des promoteurs de l'école de viticulture de Beaune.



La transition est toute trouvée pour aborder une autre richesse qui fait la réputation internationale de cette ville qui est située au cœur d'un vignoble prestigieux dont les noms évocateurs de Pommard, Corton-Charlemagne, Romanée-Conti, Meursault, Santenay, Savigny-les-Beaune font scintiller les yeux des amateurs.



HOTEL-DIEU DE BEAUNE (Côte-d'Or) — Une vue des Caves

Dans ces conditions, on comprend que Beaune soit une ville propice à la concentration intellectuelle si bien que différentes associations viennent y tenir leur congrès annuel à l'exemple des philatélistes en 1936.



La ville de Beaune a très bien saisi les avantages qu'elle pouvait en tirer et en a fait très tôt un argument pour sa promotion.



Pour terminer votre périple, vous pourrez rendre visite en voisins au château du Clos de Vougeot qui, lui aussi, est bien connu des philatélistes puisqu'un timbre a été émis en 1951 pour célébrer le quatrième centenaire de sa fondation,



Ce qui nous permettra pour terminer par un clin d'œil aux traditions locales.



Jean-Pierre Merceille